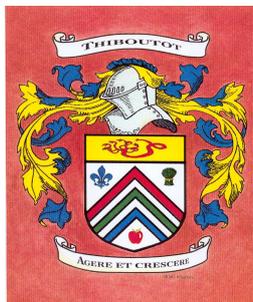


Le Fanal

Volume 7, numéro 2
Mai 2016



« La lumière de l'amitié »

Bulletin de l'association des Familles Thiboutot-Boutot d'Amérique inc.

Rassemblement

2016
(pp. 3 et 7)



Église Saint-Roch-des-Aulnaies

Bonjour les Thiboutot, Boutot, Bouthot et les autres...

Notre association fête ses 10 ans en 2016.

Bien oui, déjà 10 ans que la 1^{ière} rencontre a eu lieu à Rivière-Ouelle et nous aurons le bonheur de fêter nos 10 ans à Saint-Roch-des-Aulnaies...

Le 18 juin prochain nous nous rassemblerons à l'église et à la salle communautaire de Saint-Roch-des-Aulnaies. En après-midi, nous dévoilerons un monument-hommage, et ce sur la terre ancestrale en l'honneur de **Adrien**, fils de Jacques Thiboutot notre ancêtre à tous. Pour ceux et celles qui se rendront dans la région, la veille, le 17, nous nous donnons rendez-vous à l'hôtel-restaurant Cap Martin à La Pocatière (autoroute 20, sortie 436), pour un souper libre. Nous débuterons les festivités un peu à l'avance en votre compagnie. Au plaisir de vous rencontrer.

Richard Thiboutot, président

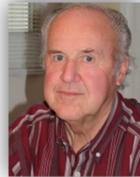
Celle et ceux qui travaillent pour vous



Richard Thiboutot, président
104, du Patrimoine
Saint-Raymond, Qc
G3L 2A2
418 337-4335



Marcel Thiboutot, généalogiste
et rédacteur du bulletin
LE FANAL
392, de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli, Qc
GOR 3G0 418 598-3657



Hervé Thiboutot,
vice-président
9, Deschênes
Lévis, Qc G6W 1M2
418 837-5060



Guy Thiboutot, directeur
117, Route 230
Rivière-Ouelle, Qc GOR 1Z0
418 856-4230



Marie-Andrée Thiboutot,
secrétaire
117, Route 230
Rivière-Ouelle, Qc GOR 1Z0
418 856-4230
Cell. : 418 953-0507



Raynald Paré, directeur
1420, avenue Charles
Québec, G1S 4C5
418 527-6993



Vincent Thiboutot, trésorier
1473, av. d'Assise
Québec, Qc G1L 2V3
Cell. : 418 473-3360

SOMMAIRE

Rassemblement 2016	3
Le méandre et les Thiboutot, Mireille Forget	4
C'est à cause de Petit Boutot, Mireille Forget	5
Qu'est-ce qu'un patronyme ? Marcel Thiboutot	6
Rassemblement 2016, plus d'infos	7
La maîtresse d'école de mon grand-père	8
Chronique généalogique, Madeleine Dupont Thiboutot	9
Saint-André-de-Kamouraska, Marcel Thiboutot	12
Chronique nécrologique	14

Crédit photo : Marcel, Marie-Andrée et internet



RASSEMBLEMENT 2016

(plus de détails en page 7)



SAINT-ROCH-DES-AULNAIES

18 juin

Programme de la journée

9h - Inscription et accueil à l'église Saint-Roch-des-Aulnaies

10h - Conférence : « Saint-Roch-des-Aulnaies et la famille Thiboutot » par André Drapeau (enseignant et ex-maire à la retraite).

*11h - Assemblée générale annuelle et élections.
- Visite libre du cimetière « Ad sanctos » .*

*12h - Dîner (repas chaud), salle communautaire Saint-Roch-des-Aulnaies
- vin d'honneur et signature du livre d'or de la municipalité.*

14h - Méandre (dévoilement du monument hommage et discours de circonstance)

15h - Seigneurie Saint-Roch-des-Aulnaies : Visite du moulin, du manoir et des jardins. Visite guidée.

16h30 Retour à l'église :

- Prix de présence, photo de groupe...



Le Moulin et le Clapotis



Le manoir

Texte extrait de : « *La Ferrée Pinguet* » octobre 2015.

Le Méandre et les Thiboutot Par Mireille Forget

La famille souche des Thiboutot est une des plus anciennes de nos municipalités. Mais, le hasard de la vie a fait en sorte qu'il n'y a pas, à ce jour, de personnes portant ce nom qui habitent nos municipalités. Cependant, plusieurs d'entre vous ont sûrement des ancêtres Thiboutot dans leurs gènes... J'en suis une moi-même, comptant Adrien Thiboutot dans mes ancêtres à la huitième génération.



Michel Castonguay, maire, Marcel Thiboutot, Cyrille Castonguay et Christian Joncas

Signature d'une entente Pour une plaque commémorative

Le 7 octobre dernier (2015), Marcel Thiboutot venait rencontrer un groupe restreint du comité de bassin de la rivière Ferrée afin de mettre sur papier une entente conclue entre Cyrille Castonguay, le propriétaire des terrains où est situé le Méandre, et Marcel Thiboutot, représentant l'Association des Thiboutot d'Amérique. Son objet est l'installation d'une plaquette commémorative pour souligner la concession de la terre ancestrale à Adrien Thiboutot en 1731.

Le « Domaine », est concédé à Augustin Caron par la veuve de Nicolas Juchereau

avant sa mort survenue en 1714. Larges de 14 arpents sur toute la profondeur de la seigneurie des Aulnaies, *les terres de la Rivière-Ferrée* sont arpentées en 1728. Partant du Domaine en allant au sud-ouest, on y trouve les noms de Pierre Chouinard, Charles Pelletier, Pierre Boucher (dont la terre sera divisée entre Augustin Pelletier et **Adrien Thiboutot**) et Jacques Ouellet. C'est sur le haut de ces terres que se trouve une partie du village de Sainte-Louise-des-Aulnaies et la partie qui se trouve au sud du *Grand Tronc* sera annexée au territoire de Sainte-Louise en 1886. C'est à suivre...

Saint-Roch-des-Aulnaies



Sainte-Louise



Le méandre

C'est à cause de Petit Boutot !

par Mireille Forget (extrait de : « La Ferrée Pinguet », décembre 2015)

Depuis quelques années, j'ai pris l'habitude de produire un récit historique pour l'édition de Noël, quelques fois doublé d'un autre texte à saveur historique mais cette fois un peu romancé. Ce qui nous permet de nous plonger dans un autre contexte comme on ferait un voyage dans le temps.

Le personnage principal était généralement un homme, comme en 2014 avec le ministre Jos Caron ou même, une autre année, avec Ben et l'hôtel Domaine ou encore les Dupuis de la Pépinière des Aulnaies. Puis, l'année dernière, Kim m'a mise au défi de mettre une femme en évidence cette année...

J'ai longtemps cherché et j'ai finalement trouvé à la Fête du pain en septembre dernier. M. Marcel Thiboutot, de l'Association des Thiboutot d'Amérique, est entré en contact avec Cyrille Castonguay parce que l'association souhaitait placer une plaque commémorative sur sa terre afin de souligner les efforts d'Adrien Thiboutot qui a acheté cette terre en bois debout puis qui l'a défrichée et mise en valeur dans les années subséquentes. Cyrille lui a dit : « On va mettre la plaque au Méandre, c'est public : appelle Mireille ».

Adrien était marié à Isabelle Saint-Pierre, le cinquième enfant de Pierre Saint-Pierre et Marie Gerbert, une des deux premières familles à s'établir à Saint-Roch à la fin du XVII^e siècle. Nous entrons donc là dans l'histoire de la deuxième génération des pionniers de la Grande-Anse.

Cette famille se démarque de la moyenne en Nouvelle-France par plusieurs points, je vous en cite quelques-uns : Pierre Saint-Pierre se fait concéder 15 arpents de fronts, ce qui est inhabituel à l'époque, la moyenne étant plutôt de 4. Le couple donne naissance à 13 enfants dont un seul décède en bas âge. À cette époque, seulement 50 % des enfants atteignent leur 15^e année. Marie Gerbert jouit donc d'une exceptionnelle fécondité doublée d'une exceptionnelle longévité puisqu'elle a vécu jusqu'à 89 ans. Onze des enfants de Pierre et Marie convoleront à leur tour et auront une descendance... dont Élisabeth l'épouse de Adrien... La copie du contrat de mariage entre Isabelle et Adrien est enregistrée sous les noms d'Isabelle Saint-Pierre et Adrien « Petit Boutot », en 1714 à Saint-Jean-Port-Joli par le notaire Jeanneau. ... (Le mariage eut lieu à Rivière-Ouelle le 12 novembre 1710 et le registre est signé par l'abbé Bernard de Requeleyne)

Voilà mis en place les éléments de notre voyage dans le temps. ...

Qu'est-ce qu'un patronyme ? par Marcel Thiboutot

En 2006, monsieur Roland Jacob publie Votre nom et son histoire, Les noms de famille au Québec. Monsieur Jacob est pédagogue et linguiste de formation. À la retraite, il écrit...

Ouvrage de plus de 400 pages, monsieur Jacob nous surprend par ses recherches et la compétence avec laquelle il détaille les informations qui découlent de l'anthroponymie, de l'onomastique, de la toponymie, de la linguistique et j'en passe...

Sur le patronyme Thiboutot, il n'y avait que 2 lignes. J'ai déduit que monsieur Jacob ne possédait pas toutes les informations concernant l'histoire d'une famille peu nombreuse ni ses origines. Je lui ai offert ce que je possédais pour compléter ses dossiers. C'est avec un intérêt hors du commun qu'il a réquisitionné mes documents.

Quelle fut ma surprise en octobre 2015 lorsque je reçois une invitation au lancement du tome 2 de Votre nom et son histoire ! J'ai accepté son invitation et je suis revenu avec le tome 2 dédié par l'auteur lui-même et 4 pages d'informations sur le patronyme Thiboutot.

Les deux volumes, publiés chez les Éditions de l'Homme, sont en vente en librairie et se présentent dans un coffret. J'ai envoyé un coffret à nos amies et amis de Maniquerville.

L'origine des noms de famille remonte au Moyen Âge. Il faut donc avoir recours à l'histoire pour en retrouver son origine et connaître sa langue et ses coutumes.

Je vous donne un extrait qui nous aide à saisir toute la complexité et la simplicité avec lesquelles les surnoms jouent d'influence : (extraits du tome 1)

« Allons vers Lamontagne ou Aumont, si vous préférez. Au sommet Dumont (Delmonte, en italien) nous constatons qu'il s'agit d'un Grandmont, un vrai Beaumont. Visible de loin, par temps ensoleillé, on le nommera Clairmont, écrit aussi Clermont. De l'autre côté de Lavallée, ou Duval, que les Gaulois appelaient Lacombe ou Nantel, la Montagne est tout à fait dénudée, comme un coco. Il s'agit en effet d'une « montagne chauve », un Chaumont ou, autrement dit, un Montcalm.

Continuons en longeant le Beurivage de Larivière, jusqu'à Lamothe, là-bas, cette espèce de talus sur lequel s'est longtemps dressée une forteresse. Approchons-nous Duhamel, un groupe réduit d'habitations, un peu à l'écart du village, si petit en somme qu'on dirait plutôt un Hamelin... Pour revenir à la maison, faisons le tour Dulac, ce Beulac que certains touristes appellent plutôt Lamare en souriant, tellement il est petit. En tout cas, reconnaissez que c'est une Bellemare, très abondamment alimentée par Desruisseaux, à vrai dire beaucoup plus agréable à regarder que le Marais, du village voisin. Arrêtons-nous quelques instants sur Laberge et admirons la splendeur Delisle. Quelle Bélisle ! Belzile serait peut-être plus approprié, puisqu'il y en a trois. »

Et plus loin : *« Les forgerons spécialisés dans la fabrication de clous sont des Cloutier, pour des clous ordinaires, et des Clavel, Claveau ou Clavet si les clous sont gros. ... »*

RASSEMBLEMENT 2016

HÉBERGEMENT : Vous pouvez consulter les sites internet :

- Saint-Jean-Port-Joli hébergement
- La Pocatière hébergement
- Saint-Roch-des-Aulnaies hébergement

INSCRIPTION : L'inscription comprend le repas du midi (choisir son menu), le transport, les dépenses du secrétariat, la location de la salle communautaire et une partie du monument-hommage.

L'inscription est de 35,00\$ par personne pour les membres

L'inscription est de 40,00\$ par personne pour les non membres

L'inscription sera payable en faisant votre réservation (avant le 4 juin)

VISITE du MOULIN, du MANOIR et des JARDINS :

Pour les visites de groupes, l'entrée sur le site est de 9,75\$ par personne. Chacun, chacune acquittera ses droits à l'accueil à la Seigneurie. Des guides seront à notre disposition.

TRANSPORT :

Le transport de la salle communautaire au méandre, du méandre à la Seigneurie et le retour se fera par autobus.

INSCRIPTION (avant le 4 juin)

à découper et à retourner à Marie-Andrée Thiboutot (tél. 418 856-4230)
117, route 230
Rivière-Ouelle, Qc GOR 1Z0

Je serai présent, nous serons présents, à notre rassemblement 2016.

Nombre de personnes : _____

Choix du menu : Poulet, moutarde et miel ()
Coq au porc, sauce orange et érable ()

Nom(s) _____

Adresse _____

Ci-joint, le chèque au montant de :

Signature : _____

Chronique « d'un temps passé »

Dans le dernier numéro du *FANAL*, nous vous avons présenté le **forgeron de mon grand-père**.

Nous saluons maintenant

La maîtresse d'école de mon grand-père

La maîtresse d'école(*) enseignait aux enfants de niveau primaire la lecture, l'écriture et le calcul, mais la religion formait la base de l'instruction que l'on donnait. Le programme ne variait guère pour les filles ou les garçons, sinon qu'il se complétait de notions d'enseignement ménager ou d'agriculture.

L'institutrice participait à tous les bienfaits de la vie sociale de l'arrondissement. Les cultivateurs qui faisaient boucherie lui portaient un petit morceau de viande fraîche. Elle recevait souvent, et toujours à titre gracieux, des fruits, des légumes, des fleurs, des gâteaux, du beurre et des cretons. Il n'y avait pas une noce, une fête de famille où elle ne fut invitée.

Les règlements émis par le gouvernement du Québec concernant les institutrices se préoccupaient surtout des bonnes mœurs, comme le montre celui qui était en vigueur vers 1915 :

1. Vous ne devez pas vous marier pendant la durée de votre contrat.
2. Vous ne devez pas être vue en compagnie d'hommes.
3. Vous devez être disponible, chez vous, entre 8h du soir et 6h du matin, à moins d'être appelée à l'extérieur par une tâche rattachée à l'école.
4. Vous ne devez pas flâner en ville dans les lieux publics.
5. Vous ne devez pas voyager à l'extérieur des limites de la ville à moins d'avoir la permission du président du conseil des commissaires.
6. Vous ne devez pas vous promener en voiture avec un homme, à moins qu'il ne soit votre père ou votre frère.
7. Vous ne devez pas fumer.
8. Vous ne devez pas porter de couleurs vives.
9. Vous ne devez en aucun cas, vous teindre les cheveux.
10. Vous devez porter au moins deux jupons.
11. Vos robes ne doivent pas être plus courtes que deux pouces au-dessus de la cheville.
12. Vous devez entretenir l'école, balayer le plancher au moins une fois par jour, laver et brosser le plancher au moins une fois par semaine, nettoyer les tableaux au moins une fois par jour et allumer le feu dès 7 heures du matin, de façon à ce que la salle de classe soit réchauffée à 8 heures.

En retour de son travail et de sa soumission à toutes ces exigences, son salaire était alors approximativement de 150\$ par année...

(*) Pomerleau, Jeanne. Gens de métiers et d'aventures. Les Éditions Gid, ©2001.

Chronique généalogique

Voici le récit d'une conjointe, d'une mère, d'une grand-mère qui ne nous laisse pas indifférents... Roger et Madeleine ont eu 11 enfants, 7 vivants. Un incendie a détruit la maison paternelle en 1985. Roger est décédé en août 1989.

Qui prend mari prend pays

Voici le regard que je pose à quatre-vingt-six ans sur le passage de ma première famille, les Dupont de Saint-Jean-Port-Joli, à ma belle-famille, les Thiboutot de Ste-Hélène. Une histoire personnelle est utile dans la mesure où elle permet à ceux qui la lisent de voir autrement une partie de leur propre vie, unique et modelée par leur société et leur époque. J'espère que cet humble récit d'une femme qui vous a précédés aidera à comprendre les défis de votre propre trajectoire.

Mon enfance et mon adolescence dans la famille Dupont de Saint-Jean-Port-Joli (1930-1953)

Nous étions 10 enfants. Troisième de la famille, j'étais l'aînée des filles. Mes grands-parents habitaient avec nous. En ces temps d'après-crise et de guerre où les produits et denrées étaient rares, les femmes et les hommes fabriquaient tout par eux-mêmes, de façon artisanale. Nous n'avons eu l'électricité qu'en 1945. Vers huit ans, mes tâches étaient déjà diversifiées et nombreuses, à partir des soins à mes petits frères et sœurs jusqu'au lavage, au ménage, à la préparation des repas et à l'entretien du potager. Jeune, j'ai donc appris l'importance d'obéir-je confonds encore ce verbe avec le verbe « écouter » -, la piété, le pardon parfois un peu forcé « embrassez-vous et réconciliez-vous », l'amour des beaux parterres fleuris de pivoines et de géraniums et le sens du travail, exigeant et bien fait.

À douze ans, après mon certificat de restée à la maison pour aider maman étudier. J'ai eu beaucoup de peine de Mes petites sœurs ont toutes pu vingt ans, je suivais pendant deux d'enseignement ménager et agricole former de bonnes femmes d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-j'aime toujours apprendre. Ce cours formateur dans les matières de base À la distribution des prix, Louis-Hélène, venu dans le but explicite de avait écrit à côté de mon nom : belle grosse blonde... première de sa sommes fréquentés pour nous marier



septième année, je suis même si j'aimais devoir arrêter l'école. étudier par la suite. À été un cours dont le but était de d'agriculteurs à l'école Pocatière. J'aimais et fut donc intéressant et et les arts domestiques. Roger Thiboutot, de Ste-se choisir une femme, « Madeleine Dupont, promotion ». Nous nous en juin 1953.

Je quittais une famille d'agriculteurs d'agriculteurs. Ma tante Rose Anne, religieuse aînée de la famille de mon père, m'avait rappelé les valeurs d'amour et de paix de ma famille. Ma mère m'avait conseillé de ne pas me mettre en tête d'une maisonnée dont les habitudes de fonctionnement étaient déjà rodées. Et Roger m'assurait de son amour. Je partais pour mon nouveau pays et ma nouvelle vie.

Ma vie dans la famille Thiboutot de Sainte-Hélène (1953-2016)

J'arrive donc à Sainte-Hélène avec mon bagage d'«apprenti-sage ». Roger est l'aîné de la famille. Je deviens la neuvième personne de la maison qui abrite ses parents, ses deux frères et ses sœurs dont deux étudient encore. Je suis alors timide et soucieuse de mettre en pratique les conseils de ma mère. Je m'adapte à la vie de couple, à une première grossesse, aux bébés qui arrivent aux années et qui grandissent. Huit enfants

viennent agrandir le cercle. Je tente de nous constituer une vie de famille tout en l'insérant dans celle des Thiboutot.

Chaque famille possède sa culture propre. Épouser une nouvelle famille implique que tous les gestes de la vie quotidienne sont à vivre autrement, pour respecter les façons de faire, pour prendre une place sans nuire aux autres, pour être aimée, ce que je souhaitais tellement. La cuisine, le ménage, le repassage, l'éducation des enfants, se parler et aborder les conflits sont quelques-uns des aspects qui demandent un ajustement délicat.

À mon arrivée, mon beau-père m'a demandé de faire du pain dans le pétrin et le four qu'il avait fabriqués lui-même. Heureusement que grâce à maman, j'avais le tour avec le pain... Pendant le premier hiver, j'ai fait mon trousseau de baptême avec ma robe de mariée. On m'a d'abord confié les tâches liées à l'étable et à la cueillette des fruits et légumes. Une fois mère, j'aménageais du mieux que je le pouvais ces tâches avec les boires et les soins aux enfants. Aujourd'hui, on parlerait de conciliation travail-famille...

Ma belle-mère Marie-Louise et ma belle-sœur Suzanne préparaient les repas, faisaient de la couture et les corvées de conserves auxquelles je participais aussi. Mon beau-père Joseph travaillait sur la ferme. Après deux ans, Roger devient voyageur de commerce, ce qui l'amène à l'extérieur trois nuits par semaine. Il embauche un aide-fermier. Plus tard, je confie les travaux d'étable à cette personne pour prendre soin de nos enfants.

Année après année, j'ai pris progressivement ma place chez les Thiboutot, soutenue par Roger et mon beau-père Joseph. Mes belles-sœurs étant parties à tour de rôle, j'ai modifié mon organisation de travail pour me rapprocher de mes intérêts de Fermière : travaux de couture, de broderie et de tissage, repas et jardinage. Nous avons développé une intimité familiale avec nos enfants. Ma vie est cependant demeurée complexe, aux confins de plusieurs générations, relations et valeurs différentes à concilier. Par ma personnalité, je souhaitais l'harmonie plus que tout, prête à travailler fort pour y arriver. Je n'ai pas arrêté depuis. En fait, parfois difficilement, avec la prière et la foi, j'ai appris à patienter, à faire des concessions et à aimer sans conditions.

En aval (2016)

De nos jours, les générations ne vivent presque plus sous le même toit. Les modèles familiaux sont nombreux au Québec. Plusieurs mots les décrivent dans les recherches sociales qui nécessitent de les classer. Est-ce mieux ainsi ? Plus d'intimité au départ de la vie de couple et avec les enfants ? Est-ce pire ? Plus d'isolement des personnes âgées et moins de soutien et de transmission des valeurs entre les générations ? En fait, c'est vraiment différent quoiqu'au plan de la complexité, il me semble y avoir certaines ressemblances entre nos familles nombreuses et multi-générationnelles de l'époque et les actuelles familles recomposées ou celles dont les enfants habitent plus longtemps ou reviennent chez leurs parents.

Avec la distance, je peux comparer mon expérience à celle des migrants à qui nous ouvrons notre pays, au lent apprivoisement auquel nous sommes conviés avec ces nouveaux voisins, collègues et amis de nos enfants et petits-enfants. Cet amour que je pense être la réponse au défi de vivre avec nos différences, peu importe les contextes et les personnes, est sollicité de nous tous en grande dose.

Finalement, le fait d'écrire sur ce pan de ma vie m'a fait du bien. Ça a été comme de rouvrir un livre connu pour en faire une nouvelle lecture, apaisante et plus douce. Merci de m'avoir lue.

Madeleine Dupont-Thiboutot
et Jacinthe Thiboutot

Pensée du jour :

« On va toujours trop loin pour les gens qui ne vont nulle part. » **Pierre Falardeau**

X- Jacinthe, Pauline, Christian, Brigitte, Marcel, Chantale, Francis, Jérôme

IX- Joseph Louis-Roger	Saint-Jean-Port-Joli 20 juin 1953	MADELEINE DUPONT
VIII-Joseph David	Sainte-Hélène-de-Kam. 15 juillet 1919	Marie-Louise Michaud
VII- Jos.-Octave Soter	Saint-André-de-Kam. 2 février 1892	Georgiana Desjardins
VI- Louis-Octave	St-Roch-des-Aulnaies 29 juillet 1856	Emilie Pelletier
V- François (Francis)	St-André-de-Kam. 8 octobre 1811	M.-Thècle Sirois (Duplessis)
IV-(Jean-) François	St-Roch-des-Aulnaies 12 juin 1773	M.-Madeleine Migné (Mignier dit Lagacé)
III- François	St-Roch-des-Aulnaies 18 novembre 1743	Marguerite Jean (Pierrejean)
<u>II- Adrien (Damien)</u>	Rivière-Ouelle 12 novembre 1710	<u>Elisabeth St-Pierre</u>
I*- Jacques Thiboutot	Rivière-Ouelle 4 septembre 1675 (né en 1649, arrivé en Nouvelle-France en 1671, il s'établit à Rivière-Ouelle le 8 mai 1676)	Marie Boucher
Jacques Thiboutot (né en 1619)	Cliponville, 1646	Marie Carrel
Jean Thiboutot (né en 1596)	Château Cliponville, 4 nov. 1618 NORMANDIE	Robine Graveran
François de Thiboutot	?	?
Josias de Thiboutot	?	Marguerite de Morant
Nicolas de Thiboutot	circa 1531	Sébastienne de Radigant
Guillaume de Thiboutot	circa 1499	?

Johannes (Jean) de Thiboutot Fief Thiboutot (Normandie) circa 1150

*Je compte les générations à partir de l'ancêtre-pionnier
Reproduction interdite
Mise à jour, Saint-Jean-Port-Joli, avril 2016
Marcel Thiboutot

Invitation à Saint-André...



Garage N. Thiboutot

Saint-André-de-Kamouraska



Gervais Darisse, maire, Normand Thiboutot lancent le livre contenant plus de 150 photos de la plus vieille église de la région, Saint-André-de-Kamouraska



Tous les mois de l'année 2016 amèneront différentes activités pour souligner les fêtes du 225^e de Saint-André. En juin, il y aura le lancement du livre des fêtes et un méchoui pour toute la famille. Vous pouvez consulter la programmation complète sur le site internet Saint-André-de-Kamouraska.

Le garage N. Thiboutot est un fleuron de l'économie de la région. C'est aussi une source qui alimente les sports, la culture et les loisirs du milieu. Dans le FANAL, mai 2014, nous l'avons déjà présenté.

Normand Thiboutot est président du comité de la Fabrique. En cette année pendant laquelle l'association veut rendre hommage à notre ancêtre Adrien, nous soulignons que Normand est un descendant d'un des petits-fils d'Adrien, qui est venu s'établir dans le rang de La Pinière en 1811.

« Le plus grand handicap, c'est la peur.

Le plus beau jour, c'est aujourd'hui.

Les meilleurs professeurs, ce sont les enfants.

Le plus grand besoin, c'est le bon sens.

Le plus beau présent, c'est le pardon.

La plus belle chose au monde, C'EST L'AMOUR

(Auteur inconnu)

SALON DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES, Lévis 2016



Fernande et ?



Hervé et Marie-Andrée

Notre présence fut remarquée et notre visibilité appréciée.

LA TOPONYMIE par Marcel Thiboutot

Nous parlons de patronymes ? L'origine des surnoms, qui nous est parvenue grâce à l'anthroponymie, provient généralement du nom du père, de la toponymie, d'un nom de métier ou d'une particularité physique ou morale. (voir page 6)

Il arrive parfois que le surnom donne son patronyme à la toponymie. Exemples :

Le lac Thiboutot se trouve en Abitibi dans la municipalité de Lac-Legendre.

La montagne Thiboutot, que tout le monde connaît, à La Pocatière.

La Branche Thiboutot, un ruisseau que l'on retrouve à Macamic en Abitibi.

Le Chemin de la Montagne Thiboutot, à La Pocatière.

La rue Gérald-Thiboutôt, à Sainte-Thérèse de Blainville.

La « Place Thiboutôt », aussi à Sainte-Thérèse de Blainville.

La rue Boutot à Lac Baker (Nouveau-Brunswick).

Les saisons de l'amour (auteur inconnu)

Le *PRINTEMPS* de l'amour
est tout simplement magique
parce que chaque journée est faite
de découvertes et de nouveautés...

L'*ÉTÉ* de l'amour
est chaud et éclatant comme le soleil.
c'est une période dorée, marquée
par la complicité et les rêves partagés...

L'*AUTOMNE* de l'amour
est tendre, c'est un moment paisible
où les amoureux récoltent le fruit
du bonheur qu'ils ont semé...

L'*HIVER* de l'amour
est beau et touchant comme peuvent
l'être tous les souvenirs d'un amour
dont c'est le perpétuel printemps.

Chronique nécrologique

Souvenons-nous de tous les nôtres qui nous ont quittés.
Nos plus sincères sympathies à toutes celles et ceux que nous aimons.



Joseph Thiboutot, époux de feu Aline Thiboutot, fils de feu Charles et de feu Marie-Louise Lemieux. La Pocatière, 14 novembre 2015 (1922-2015).



Marcel Thiboutot, fils de Raymond et de Jeannine Robichaud. Val Caron, Ontario. 29 janvier 2016 (1952-2016).



Georgette Thiboutot Robin, épouse de feu Jean-Paul Robin, fille de feu Wilfrid et de feu Marguerite Martin. Elle était la sœur de Rose-Marie. Montmagny, 23 février 2016.

Micheline Bouthot, née le 27 octobre 1950. Longueuil, 1 mars 2016. (Ce sont les seules informations que nous avons pu obtenir. Est-ce qu'un proche peut nous éclairer ?)



Irène Thiboutot Blouin, épouse de feu Claude Blouin, fille de feu Narcisse Thiboutot et de feu dame Aline Harton. Québec, 5 mars 2016 (1927-2016).



Fernande Thiboutot, épouse de feu Léo Bossé, fille de feu Wilfrid et de feu Marguerite Martin. Elle était la sœur de Rose-Marie. Blainville, 30 mars 2016 (1930-2016).